

<b>Zeitschrift:</b>	Acta Tropica
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
<b>Band:</b>	10 (1953)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Miscellanea : Contribution à l'Anthropologie du Noir d'Afrique. Part III
<b>Autor:</b>	Huttel, Wladimir
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-310466">https://doi.org/10.5169/seals-310466</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Miscellanea.

## Contribution à l'Anthropologie du Noir d'Afrique.<sup>1</sup>

### III

Par WLADIMIR HUTTEL.

Laboratoire de Pathologie exotique, Faculté de Médecine de Montpellier;  
Prof. H. Harant.

(Reçu le 6 octobre 1952.)

### III. Anthropologie des parties molles : Appareils génitaux masculins et féminins des indigènes du Bas-Dahomey.

#### 1<sup>o</sup> Appareil génital masculin :

Delafosse, dans *Les Nègres*, cite le médecin grec Galien (131-201) qui distingue les Noirs par les dix caractères principaux qu'ils présentent : la noirceur du teint, l'odeur de la peau, la nature crêpue des cheveux, la maigreur de la barbe, la largeur des narines, l'épaisseur des lèvres, la puissance des dents, l'écartement des orteils, *la longueur du membre viril*, et enfin la propension à une hilarité bruyante.

Il n'est donc pas étonnant que les anciens auteurs qui se sont largement inspirés de Galien, ont toujours parlé d'une grandeur démesurée du pénis chez les Nègres. Cette opinion a été considérée ensuite comme erronée. Il est bien entendu que le pénis est plus ou moins développé suivant les races : chez les Berbères, par exemple, il est plus long que dans les autres races blanches. Il peut être horizontal à l'état flaccide comme chez les Boshimans.

Stojanowski (1925) a distingué quatre types de pénis qu'il a essayé de rapporter aux différentes races où ils seraient les plus communément observés.

Type I. — Pénis court, gland rond et libre, le prépuce remonte franchement en arrière (type japonais et sous-nordique).

Type II. — Pénis long et droit, gland conique complètement recouvert (race blanche, dinarique et Japonais).

Type III. — Pénis long, mince, gland demi-recouvert (race præslave).

Type IV. — Pénis court en position droite de demi-érection (Boshiman).

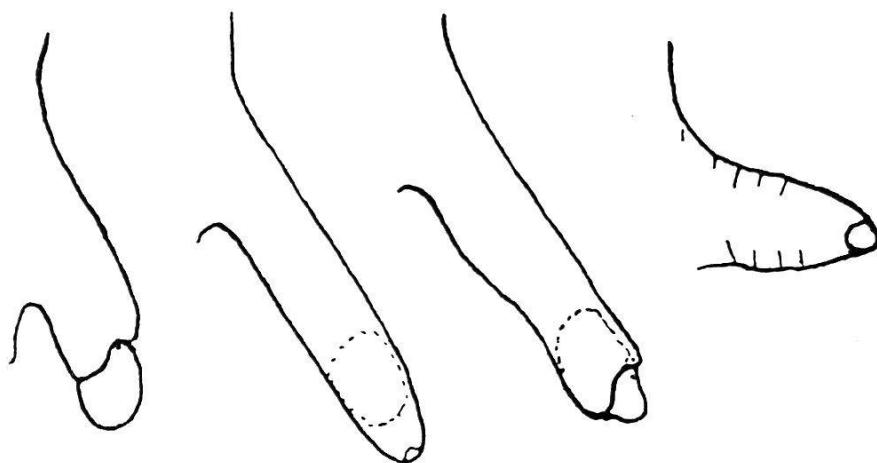
Voici les schémas de Chippaux d'après Stojanowski de ces quatre types de pénis (voir page 252).

Nous avons profité du recrutement (1947) dans la Circonscription médicale de Porto-Novo pour nous rendre compte de l'importance du développement de cet organe chez les autochtones du Bas-Dahomey. Les mensurations ont été pratiquées suivant les instructions du Comité International des Recherches sur les Parties Molles (Bull. Soc. Anthropol., Paris, 1929, p. 101), c'est-à-dire que nous avons mesuré :

1<sup>o</sup> La longueur du pénis en état de flaccidité sur le bord supérieur.

2<sup>o</sup> La circonférence du pénis au milieu, dans les mêmes conditions.

<sup>1</sup> Les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> partie ont paru dans Acta Tropica, vol. 10, No. 2, 1953, p. 134-140.



Nous avons obtenu les résultats suivants :

*Porto-Novo Ville :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Fon* : 6 examinés.

Longueur : 105 mm.

Circonf. : 98 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 68 examinés.

Longueur : 101 mm.

Circonf. : 103 mm.

3<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 122 examinés.

Longueur : 99 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Canton de l'Atlantique Est :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 101 examinés.

Longueur : 105 mm.

Circonf. : 102 mm.

*Canton des Aguégués :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 27 examinés.

Longueur : 101 mm.

Circonf. : 96 mm.

*Hovvie :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 5 examinés.

Longueur : 105 mm.

Circonf. : 105 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 53 examinés.

Longueur : 98 mm.

Circonf. : 100 mm.

*Djegan :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 1 examiné.

Longueur : 100 mm.

Circonf. : 90 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 19 examinés.

Longueur : 98 mm.

Circonf. : 96 mm.

*Agbome-Taplilikpo :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 16 examinés.

Longueur : 102 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Seto :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 36 examinés.

Longueur : 107 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Adjarra :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 50 examinés.

Longueur : 104 mm.

Circonf. : 101 mm.

*Gbehamey :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 76 examinés.

Longueur : 99 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Meridjonou :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 49 examinés.

Longueur : 103 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Le canton des Torris :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 390 examinés.

Longueur : 104 mm.

Circonf. : 103 mm.

*Bonou :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 54 examinés.

Longueur : 102 mm.

Circonf. : 100 mm.

*Canton du Bas-Oueme :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 98 examinés.

Longueur : 101 mm.

Circonf. : 99 mm.

*Canton des Toffinous :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 86 examinés.

Longueur : 124 mm.

Circonf. : 121 mm.

*Dangbo :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 157 examinés.

Longueur : 123 mm.

Circonf. : 119 mm.

*Adjohon :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 281 examinés.

Longueur : 116 mm.

Circonf. : 113 mm.

*Sakete :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 6 examinés.

Longueur : 101 mm.

Circonf. : 96 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 157 examinés.

Longueur : 114 mm.

Circonf. : 104 mm.

*Takon :*

1<sup>o</sup> Indigène de mœurs et coutumes *Mina* : 1 examiné.

Longueur : 110 mm.

Circonf. : 100 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 16 examinés.

Longueur : 111 mm.

Circonf. : 98 mm.

3<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 60 examinés.

Longueur : 106 mm.

Circonf. : 101 mm.

*Banigbe :*

Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 140 examinés.

Longueur : 103 mm.

Circonf. : 101 mm.

*Ifanhin :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 9 examinés.

Longueur : 102 mm.

Circonf. : 100 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 43 examinés.

Longueur : 103 mm.

Circonf. : 101 mm.

*Pobe :*

1<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Goun* : 4 examinés.

Longueur : 112 mm.

Circonf. : 113 mm.

2<sup>o</sup> Indigènes de mœurs et coutumes *Nago* : 119 examinés.

Longueur : 114 mm.

Circonf. : 111 mm.

En résumé, nos investigations portent sur 2.250 indigènes du Bas-Dahomey, qui se divisent au point de vue racial en :

<i>Gouns</i> (Djèdjes)	1.824 individus
<i>Nagos</i> (ou Nagots)	419 individus
<i>Fons</i>	6 individus
<i>Mina</i>	1 individu

Les résultats globaux des mensurations peuvent se grouper dans le tableau ci-dessous :

Désignation	Nombre	Longueur	Circonférence
<i>Gouns</i>	1.824	105 mm.	102 mm.
<i>Nagos</i>	419	106 mm.	102 mm.
<i>Fons</i>	6	105 mm.	98 mm.
<i>Mina</i>	1	110 mm.	100 mm.
Ind. B.-Dahomey	2.250	106 mm.	100 mm.

A titre de comparaison, donnons le tableau résumant les mensurations de *Pales* sur les indigènes de l'A.E.F. (1934) :

	Nombre	Longueur	Circonférence
Noirs d'A.E.F.	100	120 mm.	103 mm.
<i>Sara</i>	30	124 mm.	104 mm.
<i>Baya</i>	28	119 mm.	103 mm.
<i>N'Zakara</i>	28	112 mm.	105 mm.
<i>Banda</i>	8	116 mm.	99 mm.
<i>Mandjia</i>	8	109 mm.	104 mm.

Pour les *Européens* les mesures seraient les suivantes d'après *Waldeyer* (1889) :

Longueur : 90 à 100 mm.  
Circonf : 90 mm.

*Testut et Latarjet* (1949) donnent pour la longueur 100 à 110 mm. (20 ou 30 mm. en plus chez les vieillards), et pour la circonférence, 80 à 90 mm.

Les sujets examinés en A.E.F. par *Pales* ont donc des pénis relativement volumineux, les Bas-Dahoméens présentant des dimensions comparables à celles des Européens. Signalons cependant quelques cantons du Bas-Dahomey où les moyennes dépassent celles des sujets de *Pales* :

<i>Toffinous</i>	Long. : 124 mm. ;	Circonf. : 121 mm.
<i>Dangbo</i>	Long. : 123 mm. ;	Circonf. : 119 mm.

Tous les pénis examinés étaient du type : « *Pénis Pendulus* » proportionnellement courts et gros, de forme cylindrique, avec le gland rond libre (type I de la classification de *Stojanowski*).

Tous les sujets que nous avons vus ont été circoncis.

De nombreux pénis se ressentent esthétiquement parlant de cette petite intervention. En effet, la circoncision se pratique dans de telles conditions d'asepsie, qu'elle porte préjudice non seulement à la santé individuelle, mais revêt l'allure d'un véritable fléau social. Le petit Fon, Goun, Mina, Péda, Yorouba, etc..., arrivé à l'âge de la raison (sept ans environ), après une petite cérémonie familiale (qui a lieu toujours pendant la saison sèche quand souffle l'Harmattan), est confié aux mains « expertes » d'un « *Adagbo-tô* ». Celui-ci pratique l'opération à l'aide d'un rasoir (même pas flambé bien entendu) et arrête l'hémorragie (qui parfois est très abondante, surtout quand un bout de gland est emporté) avec une sorte de « pâte à l'eau » dont les constituants sont à parties égales : les feuilles de tabac vert pulvérisées :

= *Nicotiana rustica* Linn. — *Solanacées*

et les feuilles sèches broyées d'une plante au goût amer dont le nom indigène Goun est « *Aloma-gbo* » qui est un arbuste du genre *Vernonia*-Composées, probablement de l'une des espèces :

= *Vernonia amygdalina* Del. ; *colorata* Drake ou *conferta* Benth.

Pour la détermination des espèces, la présence des fleurs aurait été indispensable ; les spécimens qu'on nous a présentés n'étaient pas fleuris. Quoi qu'il en soit, la plaie ainsi traitée, après une suppuration plus ou moins prolongée, finit par cicatriser. Pendant la période de convalescence, le nouveau circoncis, qui était jusqu'à présent un « *A-totonon* » (Goun et Fon), un « *Attoto* » (Yorouba), c'est-à-dire un garçonnet, un enfant (au sens méridional du mot = enfant du sexe masculin) devient un « *Ounsou* » (Mina), un « *Okurin* » (Yorouba), termes qui veulent dire en traduction libre : « Je deviens homme » ou « je suis homme ».

Durant cette période, les circoncis sont protégés contre les maléfices de toutes sortes par le fétiche « *Gou* », jouissant du droit d'assommer impunément la gent volatile d'autrui (Coutume Fon). La convalescence prend fin par une lustration durant laquelle le « *Sounou* », tête complètement rasée, un cache-sexe en raphia sur le pubis (Coutume Goun), porte des offrandes aux pieds de « *Aïzan* », une divinité des Marchés (Coutume Fon).

Mais très souvent les choses ne se passent pas si paisiblement : la plaie de circoncision se phagédénise, et alors on voit les parents amener à la consulta-

tion de la Polyclinique leurs « Garçonnets-devenus-hommes » avec des verges horriblement mutilées, le gland presque détaché avec des fistules de l'urètre, hypospadias traumatiques, voire même la gangrène de la verge.

4 fois sur 2.250 sujets nous avons pu constater l'existence du pénis type IV de la classification de Stojanowski (1925), c'est-à-dire l'authentique « *pénis rectus* ».

Comme anomalies génitales non traumatiques, nous avons pu observer :

2 cas de dépigmentation du gland qui, au lieu d'être noir, se présentait rose comme chez les Européens.

2 cas de Gynécomastie avec intégrité des organes génitaux externes.

3 adiposo-génitaux.

1 Eunuque par atrophie des organes génitaux.

1 Cryptorchide.

1 Hypospadias non traumatique.

#### 2<sup>e</sup> Appareil génital féminin :

Nous avons examiné à la Polyclinique de l'A. M. I. de Porto-Novo, 51 consultantes âgées de 18 à 45 ans appartenant à divers groupes ethniques du Bas-Dahomey, à savoir : *Mina* 10, *Fon* 11, *Goun* 15, *Omigara* 1, *Nagos* 6, *Mahi* 1, *Yorouba* 7.

##### a) Clitoris :

De par sa configuration anatomique, l'appareil érectile des organes génitaux de la femme est extrêmement difficile à mesurer.

En effet, le clitoris est formé par les corps caverneux qui rappellent en petit les corps caverneux de la verge. De même que ceux-ci, ils s'attachent en arrière sur les branches ischio-pubiennes. De là ils s'étendent en avant, en arrière, en haut et en dedans jusqu'au-dessous de la symphyse où ils s'adossent sur la ligne médiane pour former le corps du clitoris. Ce dernier se coude en formant le genou clitoridien puis se porte en bas et en arrière ; il se termine par une extrémité conique, le gland du clitoris.

La partie mesurable de cet organe est la portion comprise entre la partie médiane et inférieure de la symphyse pubienne et le sommet du gland du clitoris.

Les mensurations ont été effectuées avec un compas à glissière.

Les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous, où à titre de comparaison nous mentionnons les mensurations de Jayle effectuées sur les femmes blanches :

Désignation	Longueur	Largeur
<i>Mina</i>	3,81 cm.	1,34 cm.
<i>Fon</i>	3,66 cm.	1,5 cm.
<i>Goun</i>	3,66 cm.	1,37 cm.
<i>Omigara</i> (Nigeria)	4 cm.	1,8 cm.
<i>Nagos</i>	4 cm.	1,35 cm.
<i>Yorouba</i> (Nigeria)	3,58 cm.	1,3 cm.
<i>Mahi</i>	3,5 cm.	0,8 cm.
Moyenne femmes indigènes du Bas-Dahomey	3,74 cm.	1,35 cm.
Moyenne femmes blanches (Mensurations de Jayle)	5,5 cm.	3,5 cm.

Conclusion : Nos mensurations montrent que le clitoris est moins développé chez les femmes indigènes du Bas-Dahomey que chez les femmes blanches. L'excision n'existe pas dans le Bas-Dahomey.

b) *Vulve* :

La vulve comprend l'ensemble des organes génitaux externes de la femme. Au point de vue anthropologique il y a lieu de considérer sa longueur, c'est-à-dire la distance de la commissure antérieure au bord de l'anus, et sa largeur, c'est-à-dire la distance entre les bords externes des deux grandes lèvres.

Désignation	Ces deux mesures fournissent l'index vulvaire : $\frac{\text{largeur} \times 100}{\text{longueur}}$		
	Longueur	Largeur	Index
<i>Mina</i>	9,30 cm.	3,64 cm.	39,1
<i>Fon</i>	7,87 cm.	3,50 cm.	44,4
<i>Goun</i>	8,82 cm.	3,62 cm.	41
<i>Mahi</i>	11 cm.	2,80 cm.	25,4
<i>Omigara</i>	9,80 cm.	4 cm.	40,8
<i>Nago</i>	8,36 cm.	3 cm.	35,7
<i>Yorouba</i>	9,5 cm.	3,50 cm.	38,8
Moyenne femmes indigènes du Bas-Dahomey	9,23 cm.	3,43 cm.	37

L'étude de la vulve ne serait pas complète sans la description des petites lèvres (ou Nymphes) qui, au point de vue anatomique, sont deux replis cutanés d'apparence muqueuse, situées en dedans des grandes lèvres. *Rouvière* donne comme mesures moyennes 3 cm. pour la longueur et 1 cm. pour la hauteur.

D'autre part la hauteur moyenne de cette formation serait, d'après *Waldeyer*, de 2,5 cm. à 3,5 cm. chez les Européennes.

Il est classique de mentionner le développement exagéré des petites lèvres chez les femmes Boschimans et Hottentots qui, atteignant les dimensions de 15 à 18 cm. de longueur, constituent le fameux « Tablier de la femme » ou « Voile de pudeur » que ces malheureuses traînent entre les cuisses (*Drapper*).

Voici nos mensurations :

Désignation	Longueur	Hauteur
<i>Mina</i>	3,88 cm.	2 cm.
<i>Fon</i>	4,54 cm.	3,08 cm.
<i>Goun</i>	4,86 cm.	3,17 cm.
<i>Mahi</i>	5,4 cm.	6 cm.
<i>Omigara</i>	3,8 cm.	2,6 cm.
<i>Nago</i>	4,45 cm.	2,35 cm.
<i>Yorouba</i>	4,28 cm.	2,28 cm.
Moyenne femmes indigènes du Bas-Dahomey	4,6 cm.	3,06 cm.

En somme les dimensions des petites lèvres des femmes indigènes du Bas-Dahomey semblent être un peu plus grandes que celles signalées chez les Européennes, surtout si l'on se rapporte aux mesures données par *Rouvière*.

Signalons ici une coutume locale qui peut fausser les résultats des mensurations anthropologiques. A Abomey certaines femmes *Fon* (princesses d'Abo-

mey), en tiraillant les petites lèvres, augmentent délibérément leurs dimensions. C'est une coutume sexologique très localisée.

c) *Vagin* :

Le vagin est un conduit qui s'étend du col utérin à la vulve. Les anciens auteurs prétendent que le vagin de la femme noire est beaucoup plus long que celui de la femme blanche.

Chez les Françaises *Testut* donne comme moyenne 7,5 cm. à 8,5 cm. de longueur. *Rouvière*, 7 cm. à 8 cm.

Les mesures du vagin doivent être prises, sur le vivant, à l'aide d'une sonde graduée du bord externe de l'hymen jusqu'au fornix.

Il y a lieu de considérer la longueur de la paroi antérieure et celle de la paroi postérieure.

Désignation	Taille	Longueur de la paroi antérieure	Longueur paroi post.
<i>Minas</i>	159 cm.	7,14 cm.	8,27 cm.
<i>Fons</i>	158,9 cm.	7,50 cm.	9,12 cm.
<i>Gouns</i>	158,4 cm.	7,52 cm.	8,00 cm.
<i>Mahis</i>	163 cm.	6,00 cm.	9,00 cm.
<i>Omigaras</i>	160 cm.	7,00 cm.	8,00 cm.
<i>Nagos</i>	157,5 cm.	6,08 cm.	7,58 cm.
<i>Yoroubas</i>	161,6 cm.	7,64 cm.	8,64 cm.
Moyenne pour les femmes indigènes du Bas-Dahomey	159,7 cm.	6,83 cm.	8,37 cm.

Tout au moins en ce qui concerne les femmes indigènes du Bas-Dahomey le mythe de l'existence d'un vagin exagérément profond ne semble pas être confirmé par nos mensurations.

Il ne semble pas d'autre part exister des relations bien marquées entre la profondeur du vagin et la taille des femmes. Les femmes de haute stature présenteraient un vagin un peu plus profond que les femmes de petite stature.

*Bibliographie sommaire.*

1. *Blumenbach*. De gener. hum. var. nat., sect. III, p. 240 cités par *A. Hovelacque* et *G. Hervé*, Précis d'Anthropologie, Paris, 1887 et par *D. P. De Pedrals*: La vie sexuelle en Afrique Noire, Paris, Payot Edit. 1950. Ce dernier auteur fait une étude très documentée sur la sexologie des Africains précédée d'un chapitre d'introduction traitant : Anthropologie anatomique, Constitution des organes, Anomalies.
2. *Pales*. (1934). Contribution à l'Etude anthropologique des Noirs en Afrique Equatoriale Française, L'Anthropologie, t. XLIV.
3. *Lefrou*. (1943). Le Noir d'Afrique, Payot, p. 235, etc.
4. *Herskovits*. (1938). Dahomey, New York, p. 278.